Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 3

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Quand le thermomètre descend à moins vingt-cinq degrés
NOS ABEILLES SUPPORTENT-ELLES DE TELLES FROIDURES?

Le froid ne tue pas les abeilles, affirme Gérard Claerr, dans la «Revue française d'Apiculture» à condition que le groupe soit bien organisé.

Il faut d'abord préciser, en consultant K. Von Frisch, que les abeilles, comme d'autres insectes, possèdent un sang «Poecilotherme», c'est-à-dire, ni chaud ni froid, mais qui s'adapte à la température ambiante, donc très fluide par bonne température, mais il s'épaissit jusqu'à ankyloser les membres, si la température tombe vers huit à dix degrés.

De cette notion, il découle que, même si la température extérieure s'abaisse à moins vingt-cinq degrés, la colonie mise en grappe, maintiendra à son centre, une bonne chaleur qui oscillera entre vingt et trente-cinq degrés.

En automne déjà, la ruche s'organise et prend la forme d'une grappe qui ressemblera à une sphère quand le froid se précisera. Les abeilles produisent elles-mêmes suffisamment de chaleur, par leur activité musculaire et leur métabolisme, pour maintenir une température minimale, même à la périphérie du groupe; ce qui ne peut être réalisé qu'*à la condition primordiale qu'il y ait des provisions placées juste au-dessus de la grappe.* Il est à retenir que, par grands froids, les abeilles ne peuvent se déplacer ni sur la gauche, ni sur la droite, pour aller s'approvisionner. Ce sont les abeilles du centre qui produisent de la chaleur, tandis que celles qui se trouvent en surface forment une couche isolante, variant entre deux et huit centimètres.

Ces dernières restent calmes. la tête dirigée vers le centre, les ailes légèrement levées pour former un tapis de protection; elles bénéficient de la chaleur du groupe, au moins 7 degrés; elles produisent un bruissement perceptible à l'oreille humaine; elles se déplacent vers le centre, car le vrai mécanisme qui permet à la colonie de lutter contre le froid, c'est la contraction et l'expansion, évidemment, en ne perdant jamais de vue, que ce fonctionnement dépend d'un *contact permanent avec le miel,* le carburant qui fournit l'énergie. A dire vrai, le froid peut devenir dangereux s'il se prolonge, car il peut arriver que la colonie perde le contact avec les provisions; c'est alors la mort de la ruche, même avec de bonnes provisions dont les abeilles n'ont pu se servir.

Les abeilles ne chauffent pas la ruche, car l'enveloppe isolante formée par les abeilles de l'extérieur est très efficace, et la chaleur rayonnante est quasi nulle, à tel point qu'à quelques centimètres de la grappe, la température est celle de l'extérieur. On peut donc affirmer que ce sont les abeilles elles-mêmes qui forment la meilleure isolation de la colonie. En conclusion, on peut affirmer que le calfeutrage de la ruche n'est pas utile avant la ponte de la reine; l'apiculteur se souviendra que la colonie a besoin d'oxygène, d'où lui assurer un aération suffisante; les courants d'air sont par contre funestes, et c'est une sage précaution de protéger les entrées des ruches des vents violents qui se manifestent au moment de la ponte.

Un bon hivernage assure un bon démarrage!

G. Chassot.